



Kiki Kogelnik,
«Self Portrait»,
1964, huile
et acrylique
sur toile.
SP - COLLECTION MONO
SCHWARZ-KOGELNIK

Kiki Kogelnik, une comète dans un univers très masculin

LA CHAUX-DE-FONDS Le Musée des beaux-arts rend hommage à la grande artiste autrichienne. Visite avec le conservateur David Lemaire.

PAR CAMILLE PELLAUX

«On ne regarde pas les artistes femmes». Difficile de donner tort à David Lemaire, directeur du Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds, quand on se penche sur la vie artistique de Kiki Kogelnik (1935-1997). Une plasticienne tout à la fois au centre et à la périphérie du milieu hétérogène du pop art, dominé par des hommes. Noyée par l'omniprésence des Roy Lichtenstein, Andy Warhol ou Claes Oldenburg, qui étaient ses amis, l'artiste a en effet connu une renommée contrastée, si bien qu'aujourd'hui, sur les cimaises du musée, elle apparaîtrait presque comme une nouvelle venue dans le champ de l'art contemporain.

Populaire... Et marginale

Possédant «son propre vocabulaire iconographique», selon le directeur du musée, qui l'amène de l'expressionnisme abstrait à la figuration pop «par transition», et de Paris à New York (en 1961), Kiki Kogelnik construit un univers où les questions d'identité, de progrès technique et de société se superposent, à l'image des couleurs frag-

mentées et explosives de sa peinture. Le résultat est d'une surprenante modernité. De l'utilisation du spray pour créer des silhouettes en sfumato «aux motifs qui vont peu à peu éclipser les fonds colorés», la plasticienne dévoile ses «inquiétudes vis-à-vis de la société de consommation»; «fusées et bombes» se confondant pour dessiner les ambiguïtés entre conflits et promesses.

L'artiste décrit une humanité complexe, mise à nu par des rayons X qui en révèlent la face cachée, jusqu'à l'absurde.

Au creux de cette très riche production de peintures, dessins et sculptures, le corps, et plus sûrement celui de la femme, occupe une place majeure.

Mais Kogelnik, authentique avant-gardiste, dépassera rapidement la simple figuration de ce corps pour composer des êtres hybrides, mécanisés ou atomisés. «Il de-

vient alors un objet domestique» («Light», 1968), ou «une enveloppe vide», à l'image de ses peaux d'artistes sur cintre («Cales», 1970) et ainsi «les individus se transforment en clones, portant des masques interchangeables».

Stimulante frise chronologique

Inspirée autant par la conquête spatiale que l'ingénierie médicale, l'image des femmes et le consumérisme des Trente Glorieuses, l'artiste décrit une humanité complexe, mise à nu par des rayons X qui en révèlent la face cachée, jusqu'à l'absurde.

Ce faisant, elle exprime sa fascination pour le cyborg, cet hybride qui conjugue le naturel à l'artificiel, prophétisé par Donna Haraway en 1984 dans «A Cyborg Manifesto», dont le titre d'exposition est une extension malicieuse. A travers cette stimulante frise chronologique, c'est finalement Kiki la cyborg qui se dévoile: une plasticienne incontournable du pop art, une personnalité à la production unique, inclassable, dans un mouvement qui avait fait de la répétition et des standards un art.

de retour dans le canton avec son inénarrable «Charrette!» L'artiste, qui raconte avec des yeux d'enfants son parcours de fils de paysan, sera sur la scène de La Passade à Boudry samedi 7 à 20h (complet) et dimanche 8 à 17h. La semaine prochaine, «Simon de la ferme» déboulera au café-théâtre la Grange au Locle, jeudi 12 à 20h30 (supplémentaire) et vendredi 13 à 20h30 (complet).

L'école du gris

Aux côtés des œuvres de Kogelnik, David Lemaire a convié le Genevois Mathias Pfund (*1992) pour une carte blanche. L'artiste, revêtant ici le costume de commissaire, s'est intéressé à la prétendue Ecole du gris qui aurait sévi à La Chaux-de-Fonds dans l'entre-deux-guerres. Issue d'une controverse esthétique entre historiens de l'art quant à l'utilisation, par plusieurs artistes de la région – tels Aurèle et Aimé Barraud, Charles Humbert ou Madeleine Woog –, de tonalités grises et effacées, cette école devient surtout le prétexte pour Pfund d'interroger notre rapport à l'image. Dans ce dispositif, les subjectivités se croisent pour nous laisser coi face à ces pièces de la collection du MBAC.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Rue des Musées 33
à La Chaux-de-Fonds, «Kiki Kogelnik. Les cyborgs ne sont pas respectueuses», jusqu'au 17 mai 2020.
Ouvert du mardi au dimanche, 10h-17h.
A noter qu'une monographie sur Kiki Kogelnik paraîtra fin avril.

Nadège Rochat à l'heure espagnole

LA CHAUX-DE-FONDS

La violoncelliste en concert avec le guitariste Rafael Aguirre.



Un violoncelle et une guitare. Deux instruments qu'on ne mêlerait pas forcément de prime abord. Et pourtant, la violoncelliste Nadège Rochat (photo SP), professeure à la Royal Academy de Londres, et le guitariste mondialement connu Rafael Aguirre se produiront en duo à la salle Faller, à La Chaux-de-Fonds.

Dans le cadre de la 127^e saison de la Société de musique de La Chaux-de-Fonds, les deux virtuoses feront une dé-

monstration de leur talent, le temps d'un programme presque entièrement consacré à la musique espagnole et baptisé «La Vida Breve». Petite exception: une transcription pour guitare de «Sous le ciel de Paris» d'Edith Piaf, réalisée par Rafael Aguirre.

GRE

SALLE FALLER Di 8 mars à 17h.
Société de musique de La Chaux-de-Fonds.
<https://musiquecdf.com>

Le Band du Littoral jouera malgré tout

CORTAILLOD

Dispositif spécial à Cort'Agora pour le concert du CBLN.

Annuler ou pas? Telle est LA question pour tous les organisateurs d'événements. Pour son grand rendez-vous à Cortaillod, le Concert Band du Littoral neuchâtelois (CBLN) a trouvé un compromis en phase avec les directives cantonales en matière de coronavirus. D'une capacité de 750 places, la jauge de la salle Cort'Agora sera réduite à 350 avec un espace de 1,5 mètre entre chaque siège.

Manque à gagner

Avec les 130 musiciens et choristes du CBLN, le compte est bon. Une troisième représentation, dimanche à 12h15, viendra s'ajouter à celles de samedi soir et dimanche à 17h15 (complet). D'autres

mesures sanitaires seront également prises, tel que le port de gants pour les bénévoles. Jacques-Alain Frank, directeur de cet ensemble formé de musiciens et chanteurs venant de toute la Suisse, s'attend à un manque à gagner conséquent: «Au bas mot, près de 10 000 francs. Notre association, qui est bénévole et non subventionnée, est complètement tributaire des places vendues. Mais cette solution devrait au moins nous permettre de couvrir nos frais et, surtout, d'assurer la sécurité des spectateurs.»

Côté musique, le band, accompagné par l'Ensemble vocal du Littoral neuchâtelois et de quatre solistes, proposera un programme très varié, rythmé d'airs qui ont traversé le temps et tous les virus. CFA

CORT'AGORA

A Cortaillod, samedi 7 mars à 20h15, dimanche 8 à 12h15 et 17h15 (complet). Vente directe auprès de notre caisse sur place.



Rien que sur scène, ils seront déjà près de 130 musiciens et choristes.
SP - MATHIAS GAUTSCHI / JAF PRODUCTIONS

A NOTER

LE LOCLE

LECTURE À TROIS VOIX

La librairie Aux Mots passants accueille trois jeunes auteurs romands pour une lecture ce samedi dès 11h: La Chaux-de-

Fonnière Julie Guinand pour «Survivante» (éd. d'autre part), ainsi que le duo Aude Seigne et Bruno Pellegrino, co-auteurs de «Stand by – Saison 2» (éd. Zoé).

BOUDRY

«CHARRETTE!», IL REVIENT

Hymne vaudois et chemise à carreaux... Simon Romang est



Simon Romang dans ses œuvres. SP

CORONAVIRUS



Certains spectacles risquent d'être annulés. Consultez notre dossier régulièrement mis à jour sur le site arcinfo.ch